

## SOMMAIRE

**Témoignage du Président  
du Comité Économique  
des Produits de Santé**

Page 4

**Les temps forts des 2<sup>e</sup>  
Rencontres du G5 santé**

Page 6

**Quels leviers pour améliorer  
la compétitivité en France ?**

Page 11

**Préparer la production de demain  
en anticipant les grandes ruptures**

Page 21

**Annexe**

Page 31

**Qu'attendent les Français  
sur la production des médicaments ?**

Les résultats du sondage TNS Sofres

**A**près l'innovation en Recherche et Développement en janvier 2013, cette deuxième édition des Rencontres du G5 santé traite du défi de l'innovation en production. Disposer d'un appareil productif capable de fabriquer des solutions médicales de haute qualité à des prix de revient compétitifs est en effet un pré-requis essentiel pour maintenir et développer dans notre pays une industrie compétitive et fortement exportatrice.

Si nos investissements significatifs en R&D permettent de concevoir de nouveaux produits de santé à haute valeur ajoutée, ces derniers ne profiteront à l'économie et à la balance commerciale françaises que s'ils sont fabriqués dans notre pays. La compétitivité des usines, qui passe entre autres par l'innovation industrielle, le développement de nouveaux procédés ou de nouvelles organisations performantes, est déterminante pour maintenir et renforcer la place de la France comme plateforme mondiale des solutions médicales de demain.

Marc de Garidel

Président du G5 santé

Président-Directeur Général du groupe Ipsen

## Dominique Giorgi

Président du Comité Économique  
des Produits de Santé



### Grand témoin des 2<sup>e</sup> Rencontres du G5 santé

“ Je suis là pour apporter mon témoignage, mais n'interviens ici ni au titre de témoin assisté, ni comme le témoin d'un éventuel duel entre les parties en présence. Les fonctions que j'occupe m'amènent à vous rencontrer tous très régulièrement. Vous savez donc que ma porte vous est toujours ouverte, que ce soit pour discuter de modalités de remboursement ou d'éventuelles baisses tarifaires. Je profiterai en outre de ma présence parmi vous pour recueillir certains éléments qui me permettront de nourrir ma réflexion sur tous ces sujets.

Avant de remplir mon office de grand témoin, je souhaiterais rappeler que le Comité Économique des Produits de Santé que je préside est un lieu où l'on essaie de dégager l'intérêt général, lequel correspond à un équilibre subtil entre trois considérations – la santé publique, l'équilibre des comptes sociaux et les préoccupations d'ordre industriel. Nous devons ainsi veiller, au travers de la fixation des prix, à ce que toutes fonctions industrielles puissent être conduites et menées à bien.

Même si l'objectif consistant à atteindre l'équilibre des comptes sociaux est particulièrement prégnant dans le contexte actuel, je m'efforce d'avoir la vision la plus équilibrée possible des interactions entre ces trois facteurs. Je m'emploie en outre, en discutant avec les principaux intéressés en vue d'obtenir un consensus, à me montrer le plus objectif possible.

Aussi je souhaite profiter de ces Rencontres du G5 santé pour préciser que la loi ne m'autorise nullement aujourd'hui à privilégier les entreprises françaises. Nous intervenons en bout de chaîne d'un système d'évaluation de produits. Nous disposons d'une batterie de critères sans pouvoir tenir compte de la nationalité de la production dans notre évaluation.

## Face au choix des Français pour l'automédication

Près de trois quarts des Français ont déjà acheté des médicaments en pharmacie, sans passer par le médecin : les femmes plus souvent que les hommes, les jeunes plus souvent que les personnes plus âgées. Conséquence directe d'un tel comportement, une majorité des personnes sondées considèrent qu'il faudrait laisser acheter les médicaments directement en pharmacie pour les petites maladies courantes. Ils sont donc favorables à un développement de l'automédication.

“ **Dominique GIORGI** Je trouve plutôt rassurant que le médecin et le pharmacien soient considérés comme les principaux vecteurs de la confiance que les Français éprouvent dans les médicaments. Le fait que les lieux de production de ces produits importent aux Français est également à prendre en considération.

Le contrat de filière santé en a d'ailleurs tiré des conséquences puisque l'une des mesures retenues est bien qu'il y ait transparence totale, à l'avenir, sur les lieux de production, via la pause d'un pictogramme adapté sur les boîtes de médicaments. Une telle mesure, déjà entérinée par les pouvoirs publics, sera mise en œuvre prochainement.

## Débat sur les enjeux de la compétitivité

avec les dirigeants du G5 santé



• **Christian Béchon**  
Président-Directeur Général du LFB



• **Jean-Luc Bélingard**  
Président-Directeur Général  
de bioMérieux



• **Henri Chibret**  
Président de Théa  
Holding



• **Marc de Garidel**  
Président-Directeur  
Général du groupe Ipsen



• **Roberto Gradnik**  
Directeur Général  
de Stallergenes



• **Yves L'Epine**  
Directeur Général de Guerbet



• **Bertrand Parmentier**  
Directeur Général  
de Pierre-Fabre



• **Christopher A. Viehbacher**  
Directeur Général de Sanofi

en présence de **Monsieur Arnaud Montebourg**

Ministre du Redressement Productif

